

# BeM Mag

MOVIE Edition



東京婚約

## INTERVIEW

Stefan **Liberski**

## FOCUS

Pauline **Etienne**

## ON AIR

Derrière la caméra

## FOLLOW ME

Amélie Nothomb...

## EXCLU PICTURE

Shooting tournage!

# TOKYO FIANCÉE

# Be4Mag



SORTIE LE 8 OCTOBRE 2014

## 6-6 INTERVIEW

Stefan Liberski

## 8-10 ON AIR

Derrière la caméra

## 12-13 FOLLOW ME

Amélie Nothomb...

## FOCUS

Pauline Etienne

14

## EXCLU PICTURE

Shooting tournage!

sommaire

Editorial

## C'est parti !

Allons, donc! **Be4Mag**? Une nouvelle revue de cinéma? Et sur papier? Oui. Croyez-nous, toutes les études récentes en attestent: ce bon vieux papier, que vous tenez dans les mains, a encore de beaux jours devant lui. Et il côtoiera pendant longtemps encore le virtuel, puisque l'un et l'autre se complètent désormais.



David Hainaut  
Rédacteur en chef

Mais **Be4Mag** n'arrive pas aujourd'hui pour vous prouver quoi que ce soit. Comme son nom le laisse présager, ce mensuel sera dédié à tous les cinéphages et à un public ouvert, à l'image de nos quatre axes principaux: les films d'animation, les films d'auteur, les blockbusters et les films romantiques. Vous l'aurez donc compris, personne ne sera oublié!

Car chez **Be4Mag**, nous n'aimons pas beaucoup les clivages. Et nous sommes persuadés qu'un amateur des Dardenne peut tout à fait apprécier *Gravity*, ou que les fans de *Spiderman* peuvent aussi s'intéresser à la dernière comédie romantique du moment. Si, si!

Bref! Fédérateur et varié, indépendant et le plus exclusif possible, **Be4Mag** espère devenir une parution indissociable à tous vos rendez-vous cinéphiles: on commence ce mois-ci avec l'atypique film belge *Tokyo Fiancée* de Stefan Liberski, l'adaptation du roman d'Amélie Nothomb, *Ni d'Ève ni d'Adam*.

Bonne lecture!

### > Editeur responsable :

Thierry MARION  
109 Bld. Industriel - 1070 Bruxelles

### > Rédacteur en chef :

David HAINAUT  
david.hainaut@be4mag.be

### > Conception et développement :

Michel RUBAY  
michel@be4mag.be

> Création,  
graphisme et coordination :  
dbStudio.be - Sabine PERILLO  
+32 (0) 2 526 84 42  
sabine@dbstudio.be

### > Traduction :

Traductoris - Data Translations Int.

### > Régie publicitaire :

Michel RUBAY  
+32 (0) 2 526 84 40  
michel@be4mag.be

**Be4Mag** est un magazine gratuit qui ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique. Textes et photos propriétés de dbPublishing.be, reproduction interdite.

Ook verkrijgbaar in het Nederlands.



L'Editeur n'est pas responsable de l'exactitude et/ou information complète des données qu'il communique. L'Editeur n'est pas responsable de quelque forme de dommages, résultant de l'inexactitude et/ou information incomplète des données fournies.

Une édition de :



Avec le soutien de :





© POTULKENS

Stefan Liberski



■ **Quand ont eu lieu les dernières prises de vue de Tokyo Fiancée?**

Nous avons bouclé le tournage en juin 2013, après être resté deux mois au Japon et dix jours à Bruxelles pour filmer les décors intérieurs (maison, appartement...). Ensuite, la postproduction s'est étalée jusqu'en mars 2014, avec les derniers enregistrements musicaux.

■ **Le tournage reste toujours la période que vous préférez?**

Plus que jamais! Surtout ici, car suite au tsunami, la préparation a été particulièrement délicate. Quand on tourne, on ne se pose aucune question sur le film. Je ne dirais pas que ce sont des vacances, mais il y a une électricité et une mobilisation générale agréables à vivre. Après, c'est autre chose: la déprime vous guette (sourire).

■ **Le film nous permet surtout de mieux découvrir le Japon. D'où est né votre intérêt pour ce pays?**

Quand j'ai tourné mon premier film, *Bunker Paradise*, en 2004, certaines parties se déroulaient déjà au Japon. On

était en plein essor de la culture Manga, que je découvrais en étant papa. Moi, je connaissais surtout ce pays à travers les films d'Ozu, Kurosawa, Mizoguchi... Depuis, j'ai commencé à chercher et à comprendre ce qui se passait là-bas, et qui attire beaucoup les jeunes. Sans doute y a-t-il quelque chose qui a un peu disparu chez nous, ces codes, ce respect qui subsiste entre les gens. En fait, je continue à m'interroger. Comme sur le fait que Dragon Ball, Pikachu et Rayman soient considérés comme des divinités au même titre que les Bouddha, par exemple.

■ **Il était donc écrit qu'un jour, vous feriez un film «japonais»...**

En effet. Le Japon me parle beaucoup. Mais si j'aime visiter des temples comme tout le monde, j'apprécie l'esthétique plus ordinaire du pays. Ce que j'ai par exemple essayé de montrer dans le film, comme ces immenses camions mal décorés. Alors qu'on est dans un monde où tout commence à se ressembler, où vous trouvez les mêmes choses dans toutes les villes du monde entier, au Japon, vous êtes en fait toujours ailleurs. À Tokyo par exemple, on peut se perdre et ne plus rien comprendre, tellement tout est enivrant.

« Sans doute y a-t-il au Japon quelque chose qui a un peu disparu chez nous, comme ces codes, ce respect qui subsiste entre les gens »

■ Adapter le roman d'Amélie Nothomb, une auteure dont vous êtes lié depuis plus de 20 ans, cela coulait presque de source...

Nous nous sommes rencontrés dans L'Empire des Médias en 1993, une émission de la RTBF dont

elle était l'invitée pour son livre «*Sabotage amoureux*». Elle avait déjà lu un de mes livres, sans savoir qui j'étais : je lui ai alors dit que j'étais danseur chez Bèjart. Depuis, on est resté amis, j'ai même réalisé un documentaire sur elle. Et quand elle a sorti *Ni d'Ève ni d'Adam*, il y a eu une espèce de coïncidence. Pour moi ce livre répondait à merveille à la question «*Comment devenir ce qu'on est*».

■ Comme tout tombait bien, Amélie tenait justement à ce que ce soit vous, le réalisateur de son livre!

Oui, sa confiance a été totale. Une boîte de production française souhaitait adapter le projet, mais c'est elle qui m'a imposé à Albin Michel. C'était à la fois un honneur pour moi et un pari pour elle, mais je pense au final qu'elle en est contente.

■ Au fait, pourquoi avoir modifié le titre du livre?

Cela s'est imposé très vite. Si *Ni d'Ève ni d'Adam* est joli à l'écrit, cela reste un peu difficile à prononcer. Dès le début



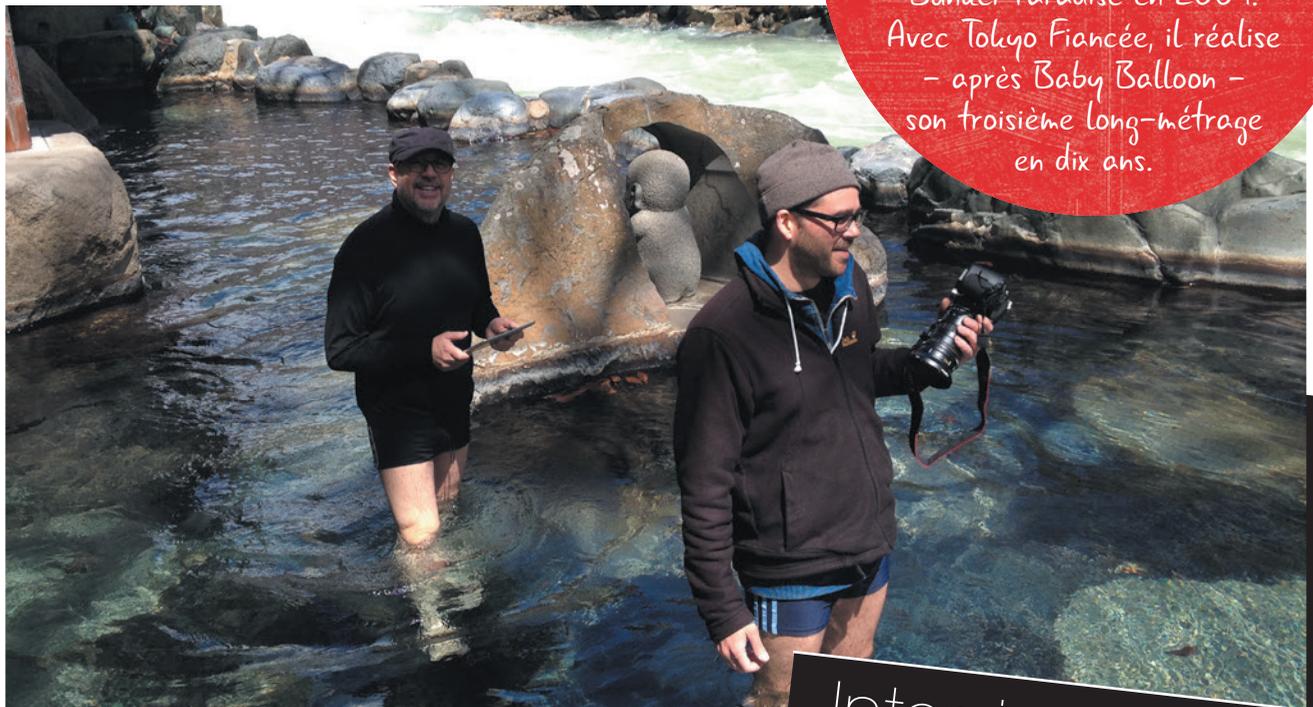
© P.O.TULKENS

on a trouvé ce titre assez parlant. Amélie a eu l'intelligence d'accepter tout de suite.

■ C'est vous qui avez songé à Pauline Etienne pour l'incarner?

Un casting a été fait à Paris et ironie du sort, c'est la première des candidates que j'ai vues. L'espèce de lumière qu'elle dégage m'a tout de suite attiré. Elle est magnifique dans ce film, car elle fait une Amélie hyper convaincante. C'est réellement une grande comédienne, dont on va encore entendre parler.

D'assistant de Fellini à romancier, en passant par humoriste, comédien ou encore journaliste, Stefan Liberski n'est devenu cinéaste qu'à l'âge de 53 ans, en signant le mémorable *Bunker Paradise* en 2004. Avec *Tokyo Fiancée*, il réalise - après *Baby Balloon* - son troisième long-métrage en dix ans.



© D.R.

Stefan Liberski et Hicham Alaouié

Interview **exclu**

# 東京婚約



Au Japon, sur le tournage, l'équipe aurait pu se croire au milieu de nos Ardennes...

© D.R.

© D.R.

## Un film plébiscité

La cote d'Amélie Nothomb étant très internationale, à l'instar de celle du cinéma belge, *Tokyo Fiancée* a forcément d'emblée suscité une attention de la part des Festivals du monde entier. La première internationale du film belge s'est tenue à Toronto en septembre dernier, alors que la première européenne a eu lieu lors du Festival international du film francophone de Namur. L'Italie (Rome), l'Allemagne (Hambourg), la Corée du Sud (Busan) et les Etats-Unis (Palm Spring) se sont eux aussi très tôt montrés preneurs. Avant d'autres, certainement.

## Clap troisième pour Nothomb

*Tokyo Fiancée*, tiré d'un best-seller publié sous le titre *Ni d'Ève ni d'Adam* dans une quarantaine de pays, est la troisième adaptation au cinéma d'un roman d'Amélie Nothomb. Si, en 1999, *Hygiène de l'Assassin* de François Ruggieri - avec Jean Yanne - n'a pas vraiment marqué l'histoire du cinéma, *Stupeurs et tremblements* d'Alain Corneau permit à ce film d'être nommé deux fois aux Césars en 2004, avec à la clé, une statuette de meilleure actrice pour Sylvie Testud. Qui, déjà, avait brillamment pris les traits d'Amélie.

AMÉLIE  
La BOURLINGUEUSE  
Fille de Patrick Nothomb, écrivain et ancien ambassadeur belge au Japon, Amélie est née à Kobé où elle a vécu les cinq premières années de sa vie, avant de suivre son père et vivre en Chine, à New York, au Bangladesh, en Birmanie, au Laos et en Belgique.





Pauline Etienne, japonaise même entre les prises



Les premiers dessins d'Amélie, enfant? Non, un extrait du storyboard

© D.R.

## Casting international

Pour les besoins de l'histoire et pour donner la réplique à Pauline Etienne, il fallait un acteur d'origine japonaise. Le choix s'est porté sur Taichi Inoue, qui campe donc Rinri, le premier et unique élève d'Amélie Nothomb. Il a été recruté via un casting international. Ce comédien néophyte au look mannequiné, vit en Angleterre. La Française Alice de Lencquesaing, César du Meilleur Espoir en 2013 et la Québécoise Julie Le Breton complètent ce casting éclectique.

## La marque Pialat

Belgo-franco-canadien, le film est coproduit par Jacques-Henri et Olivier Bronckart (Versus Production), Richard Lalonde (Forum Films) et Sylvie Pialat (Les Films du Worso). Cette dernière n'est autre que la veuve du réalisateur français Maurice Pialat, pour lequel, elle a écrit trois films. Sensible à la Belgique, elle a également investi – toujours avec *les Liégeois* de chez Versus – dans *La Religieuse* (déjà avec Pauline Etienne) et les deux derniers films de Joachim Lafosse, *À perdre la raison* et *Les Chevaliers blancs*, qui sortira en 2015.

## Film inclassable

À la fois touchant et drôle, exotique et romantique, sous des allures de documentaire, le film entre pleinement dans la

lignée de son inclassable réalisateur. Qui, avec trois films réalisés à 63 ans, peut envisager devenir le Manoel de Olivera (33 films à 105 ans) du cinéma belge. Sait-on jamais...

## Une préparation délicate

C'est en 2009 qu'a débuté la préparation du film. Mais suite au tsunami de mars 2011 et à l'éventualité, alors, d'évacuer Tokyo(!), le projet fut bloqué et faillit même capoter.

« On ne s'en rend pas bien compte d'ici, mais là-bas, ce drame a complètement chamboulé le quotidien des Japonais. C'est quelque chose d'au moins aussi marquant que la catastrophe de Tchernobyl. C'est comme une catastrophe permanente, qui ne se termine jamais », nous a confié Stefan Liberski.

Raison pour laquelle le scénario a logiquement été réécrit en partie, en accord, évidemment, avec Amélie Nothomb.

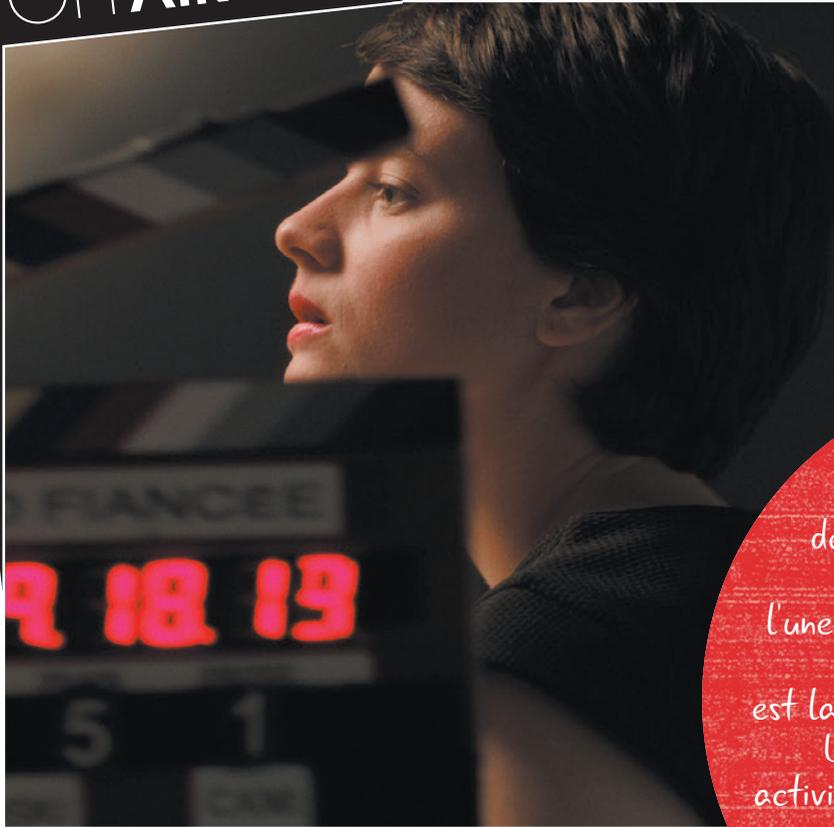
## Prometteuse Pauline Etienne

À 25 ans, la comédienne belge principale du film, peut déjà se targuer de nombreuses récompenses.

Magritte du Meilleur Espoir en 2011 pour *Elève Libre* et Magritte de la Meilleure actrice pour *La Religieuse*.

En France, elle a trusté deux Césars du Meilleur Espoir Féminin en 2010 (pour *Qu'un seul tienne et les autres suivront*) et 2014 (*La Religieuse*).

On AIR



© D.R.

A 25 ans, Pauline Etienne, l'interprète principale, se targue déjà de nombreuses récompenses : Magritte du Meilleur Espoir en 2011 pour *Elève Libre* et Magritte de la Meilleure Actrice en 2014 pour *La Religieuse*.

### MONT FUJI

L'équipe a eu le privilège de tourner dans les alentours du célèbre Mont Fuji, l'une des clés de voûte de l'histoire, qui avec 3776 mètres, est la plus haute montagne du Japon. Un volcan y est toujours en activité, sa dernière éruption remonte à 1707. Par temps clair, le Mont Fuji reste même visible depuis Tokyo..

### La musique du fils, **Casimir**

Bien connu du milieu de la scène du jazz en Belgique, Casimir Liberski avait déjà signé la très belle partition de *Bunker Paradise*, alors qu'il n'avait que... 15 ans! Après avoir « japonisé » son réalisateur de père et au retour d'un cursus au prestigieux Berklee College of Music de Boston, ce surdoué de la musique était le compositeur tout désigné pour créer la bande-originaire de *Tokyo Fiancée*.

### L'école **Fellini**

L'écolage cinématographique de Liberski s'est en partie fait en côtoyant le célèbre réalisateur italien Federico Fellini. En 1980, il s'est ainsi retrouvé assistant à Rome sur le tournage de *La Citta della donna*. « Un moment bien sûr clé dans ma vie, puisque j'ai décidé de rester quatre ans en Italie, dans l'entourage du Maestro. Dans son univers, c'était assez cocasse, il n'y avait pas vraiment de poste bien défini. Autour de lui, c'était vraiment comme une sorte de ménagerie. »

### Œuvre réaliste

*Si Ni d'Ève ni d'Adam* a d'emblée plu au réalisateur, au-delà du Japon, c'est surtout pour son réalisme. Amélie s'y livre comme jamais sur son vécu, avec beaucoup d'humour, même. « J'ai toujours été très peu attiré par le cinéma de genre. Je suis plus intéressé de parler du monde tel qu'il est. Le réalisme me plaît donc davantage que tout. Puis, je dois dire que ce livre-là m'a en effet fait tordre de rire », explique-t-il.



Taichi Inoue, un comédien qui devrait faire chavirer quelques cœurs

© Versus Production

# Follow me

«Stefan et moi nous connaissons depuis près de vingt ans. Nous sommes donc proches. J'ai été très flattée à l'idée qu'il veuille adapter l'un de mes romans. Ma confiance en lui étant totale, l'idée était évidemment de le laisser fabriquer le film seul. Un film, ce n'est pas un livre, mais les deux ont ici énormément de points communs. Et au-delà de toutes ces similitudes, je trouve que Stefan en a fait une œuvre belle et émouvante, portée par des acteurs que je trouve géniaux.»

Amélie Nothomb, auteure

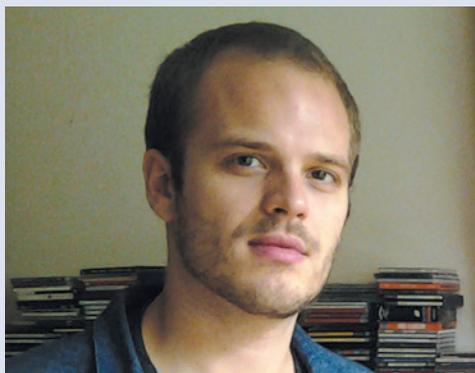
© ALBIN MICHEL



Tokyo Fiancée est un film porté par la grâce - L'amour à vingt ans et au Japon : que peut-on rêver de mieux ?

Amélie Nothomb

© D.R.



Casimir Liberski n'avait que 15 ans lorsqu'il composa la musique de *Bunker Paradise*

«Le Japon me passionne depuis l'enfance, notamment via les mangas, donc j'ai probablement contaminé mon père. Je vois ce film comme une chronique douce et légère, avec une touche de Miyazaki. Ce n'est pas quelque chose qu'on a l'habitude de voir en Europe, c'est peut-être cela qui est intéressant. Mon travail de compositeur a été assez différent de *Bunker Paradise*, car je n'étais qu'un jeune adolescent. Mais assez conséquent. J'ai par exemple pour la première fois composé un morceau pour un quatuor à cordes. Je ne désespère pas poursuivre dans cette voie.

Pourquoi pas dans le cinéma indépendant américain, car j'ai étudié et vécu là-bas.»

Casimir Liberski,  
compositeur & B.O. du film

TOKYO FIANCÉE



«Sortir de la Belgique et de l'Europe pour aller faire un film au Japon, c'était complètement inédit pour moi. Lors de mes premiers voyages, j'ai compris que la mission n'allait pas être simple, car c'est un pays et une culture qui ne s'offrent pas spontanément. Il a fallu se familiariser et le comprendre. Mais la chose fondamentale était de garder un point de vue belge dans le projet, pour lui laisser une liberté sans tomber dans le carcan du cinéma japonais. Même s'il n'a pas été simple à faire, ce film est atypique et j'en suis fier. On l'a rêvé et je l'aime beaucoup. Puis, Pauline y est exceptionnelle.»

Jacques-Henri Bronchart,  
producteur

«Ma confiance en Stefan étant totale, l'idée était évidemment de le laisser fabriquer le film seul»

Amélie Nothomb,  
auteure

«Plus jeune, j'ai été très impressionnée par *Le Dernier Samouraï*. Quand, il y a maintenant cinq ans, Stefan m'a demandé de prendre les traits d'Amélie, j'étais loin d'imaginer combien cette aventure japonaise allait me marquer. J'avoue avoir assez vite vu comment j'allais l'orienter, ce rôle si passionnant. Car j'ai adoré jouer le personnage d'Amélie. En tournant le film dans cet « ailleurs », j'ai ressenti quelque chose d'assez paradoxal car d'un côté, j'y ai mis énormément de moi et d'un autre, pas du tout!»

Pauline Etienne, comédienne

## Tokyo



Stefan Liberski,  
réalisateur

En Belgique, francophone surtout, on n'a pas, voire peu de reconnaissance. Parce que forcément, la comparaison avec la France est permanente. D'un côté, je m'en fous, c'est même limite mieux parce qu'on n'est jamais trop embêté. Moi, on me prend même souvent pour une Française. Mais bon, je trouve important de rectifier et de dire que je suis belge!»

Pauline Etienne,  
comédienne



© Versus Production

## fiancée

«L'attention portée sur *Tokyo Fiancée* est bien sûr étroitement liée à la présence d'Amélie dans le projet. Cela me touche, car je ressens dans les premières impressions quelque chose d'assez semblable à mon premier film *Bunker Paradise*, dont beaucoup de gens m'en parlent souvent comme important voire culte pour eux. Mais à l'époque, le rendez-vous avait été un peu loupé: le prestigieux Festival de Montréal l'avait par exemple réclamé, sans l'avoir obtenu. C'était frustrant. Mais je préfère ne plus en parler.»

© FO.TULKENS

«L'idée de tourner dans un pays aussi méconnu, c'était troublant. Mais très vite, on a été subjugués par cet étrange mélange entre les nouvelles technologies et les traditions profondément ancrées depuis des siècles. Cet écart entre le calme dans le métro bondé et l'hystérie du quartier high-tech de Tokyo. Puis, ce respect infini dont témoignent les Japonais à l'égard d'eux-mêmes, mais aussi des étrangers. Quand j'ai découvert le film, j'ai eu l'impression de me retrouver dans la peau d'Amélie. J'ai eu les larmes aux yeux. Le film nous transporte dans un pays surprenant, incroyablement esthétique et cinématographique.»

Valérie Wery, 1<sup>ère</sup> assistante du réalisateur

«Même si j'ai quelques part été arrachée du Japon toute petite, je n'ai jamais arrêté de m'autoproclamer japonaise, jurant que j'y reviendrais un jour. Ce pays, je l'aime profondément. Il me fascine tellement que j'ai en permanence cette crainte de le décevoir, ne pas être à sa hauteur. À 21 ans, j'y suis retournée et ça a été un petit échec. Je suis donc une Japonaise ratée. Mais j'espère être une Belge réussie!»

Amélie Nothomb,  
auteure

«En tournant *Tokyo Fiancée*, j'ai ressenti quelque chose d'assez paradoxal car d'un côté, j'y ai mis énormément de moi et d'un autre, pas du tout.»

Pauline Etienne  
comédienne

## Pauline Etienne, grâce et talent

**Q**ue l'on soit insensible ou non au film revisitant un pan majeur de la vie de l'auteure belge la plus prolifique dans le monde, impossible, franchement, de passer à côté de la prestation de Pauline Etienne. Tout au long de *Tokyo Fiancée*, la comédienne de notre plat pays illumine le film par une présence éclatante, une finesse - tant celle de son jeu que celle de ses traits - et un naturel presque déboussolant. Dans ce rôle qui lui colle à la peau, l'actrice nous a d'ailleurs confié que sa propre personnalité s'est habilement mélangée à son travail d'acteur. On optera nous pour la grâce et le talent, chers aux plus grands. De quoi justifier, s'il le fallait encore,

deux *Magritte* et deux nominations aux Césars, et rappeler qu'elle est logiquement considérée, à tout juste vingt-cinq ans, comme l'une des dix actrices francophones à suivre de ces prochaines années. « *L'important* », confie celle qui a parmi ses modèles Natalie Portman et Kate Winslet, « *c'est de ne pas se lancer dans n'importe quoi et savoir dire non. Les filles amoureuses et naïves, j'ai déjà donné. J'aimerais me diversifier et jouer dans des comédies* ». Très prochainement, on la verra dans *Eden*, le prochain film de Mia Hansen-Løve, et Pauline passera même derrière la caméra, en réalisant *Mémoires sélectives*, un court-métrage qui suit le naufrage progressif d'un couple d'octogénaires. On a déjà hâte!

David Hainaut



© D.R.

## Exclu Pictures



© D.R.

Stefan Liberski et Hicham Alaoui les pieds dans l'eau, un tournage très aquatique.

Qui a dit qu'on ne trouvait jamais de place assise dans le métro japonais?



© D.R.

Petit aperçu du script



© D.R.

Séquence maquillage pour Taichi Inoue, l'autre révélation du film.